

LE PIONNIER DU VERCORS

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES
PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



Bulletin trimestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique
par décret du 19 juillet 1952
(J.O. du 29-07-1952, page 7 695)

Siège Social : PONT-EN-ROYANS (Isère)

Siège administratif :

26, rue Claude-Genin, 38100 GRENOBLE
Tél. (76) 54-44-95 - C.C.P. Grenoble 919-78 J



Eugène CHAVANT dit CLÉMENT

1894-1969

Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération

PRESIDENT-FONDATEUR

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet,
Commissaire de la République de l'Isère
M. le Préfet,
Commissaire de la République de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR (C.R.)

Général de Corps d'Armée
Alain LE RAY (C.R.)

Général de Corps d'Armée
Roland COSTA de BEAUREGARD (C.R.)

Eugène SAMUEL (Jacques)

Le Chef de Corps du 6^e B.C.A.

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR :

Paul BRISAC

PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE

Georges RAVINET

PRESIDENT NATIONAL :

Colonel Louis BOUCHIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Albert DARIER

Les articles parus dans ce Bulletin sont la propriété
du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être
reproduits sans autorisation.

« La différence entre un Combattant et
un Combattant volontaire, c'est que le
Combattant Volontaire ne se démobilise
jamais. »

Général KENIG.

SOMMAIRE N° 48 - Nouvelle série

1944/1984	Page 1
Saint-Nizier	2
Repas du 40ème	6
Allocution Maire de Vassieux	12
Allocution Colonel Bouchier	14
Allocution M. Charles HERNU	16
Dépôt de gerbe	19
A la Salle du Souvenir	21
La visite des tombes	25
Patrouille de France	27
Repas au chapiteau	30
A la Grotte de la Luire	33
Evocation historique	37
Remerciements	39
Aux maquis du Vercors	40
Personnalités - Associations	43

Les photos de ce numéro sont de

— Publi-France Reportage

— M.M. Belle et Simonet

1944 . 1984

Le quarantième Anniversaire des Combats du Vercors a été commémoré le dimanche 22 juillet 1984.

Beaucoup parmi les survivants ont pensé : «40 ans déjà !», mais la plupart de ceux qui se sont retrouvés à cette occasion sur le Plateau, le cœur rempli des souvenirs d'un temps de leur jeunesse vécu sur ces lieux, avaient peine à réaliser que cela datait de quarante ans...

Le Conseil d'Administration et son Bureau National s'étaient préoccupés très tôt de l'organisation des cérémonies. Et nous rappellerons que le Président de la République avait répondu par un accord de principe à l'invitation qui lui avait été adressée dès le mois de juin 1981. Ainsi, beaucoup de nos camarades avaient espéré qu'une grande cérémonie d'anniversaire pourrait être présidée enfin, et pour la première fois, par le Chef de l'Etat. Il ne faut pas cacher qu'ils ont été déçus.

Toutefois, la décision ultérieure prise par le Gouvernement de faire du Vercors l'une des dix Cérémonies Nationales commémorant, pour toute la France, le quarantième Anniversaire de la Libération, a permis la mise en place d'une organisation matérielle de grande ampleur à Vassieux.

Cette organisation a été prise en charge totalement par la Préfecture de la Drôme, avec le concours de notre Association, conviée aux réunions de travail pour l'établissement du programme.

Le temps splendide, l'affluence considérable, la participation de très nombreuses Associations avec près de cent drapeaux et fanions ont contribué à l'éclat tout particulier de cette journée...

Mais 1984 marquait aussi le quarantième anniversaire de la naissance de notre Association, créée par Eugène Chavant - Clément - dès le mois d'octobre 1944. C'est ainsi qu'il avait été prévu de réserver la journée de la veille, samedi 21 juillet, à un rassemblement des membres de l'Association pour fêter ses 40 ans d'existence.

Il s'agissait de permettre à tous ceux qui avaient la possibilité matérielle et physique d'être présents la veille, de se retrouver simplement entre eux, et surtout à ceux qui, habitant loin du Vercors, ne peuvent y venir aussi souvent qu'ils le désireraient pour s'y recueillir et rencontrer des camarades.

La journée du dimanche étant nationale, donc devant rendre hommage à tous les Morts des Maquis de France, celle du samedi voulait être l'hommage plus particulier des Pionniers à tous leurs camarades tombés au Vercors. Cela a été fait en début d'après-midi au Mémorial de Saint-Nizier du Moucherotte, au cours d'une cérémonie très simple, après que, sur tous les hauts-lieux du Vercors, les différentes Sections de Pionniers concernées aient procédé à des cérémonies ponctuelles.

Et puis, le soir, un repas qui avait été appelé «repas du 40ème», devait terminer la journée. Il faut dire que des circonstances malheureuses - en particulier la défection d'un restaurateur - n'ont pas permis de réaliser le but recherché, qui était d'abord de réunir tous les participants dans une seule salle. C'était la condition impérative pour que la soirée puisse se dérouler comme une fête, celle des 40 ans d'existence de notre Association. Il est bien dommage que cela n'ait pu être réalisé comme il se devait...

Quoi qu'il en soit, les 21 et 22 juillet 1984 auront été l'occasion pour tous les participants de montrer leur attachement au souvenir de leurs camarades disparus, à l'Idéal de la Résistance et à leur Association.

Ce numéro spécial du «Pionnier du Vercors» veut essayer de leur en restituer et conserver quelques images,

Et puisque le Quarantième est maintenant derrière nous, vive le Cinquantième !

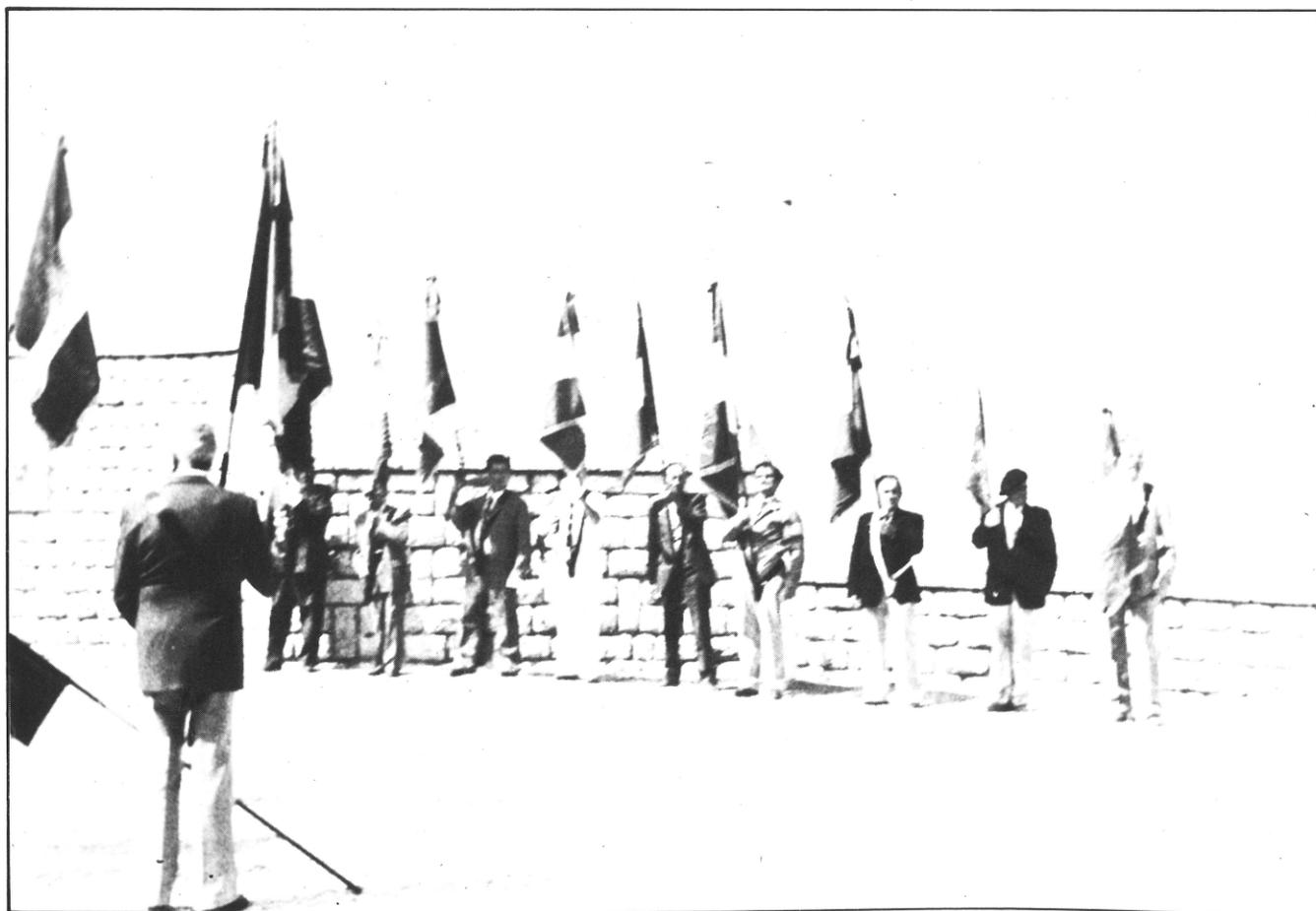
SAMEDI 21 JUILLET 1984

A SAINT-NIZIER DU MOUCHEROTTE

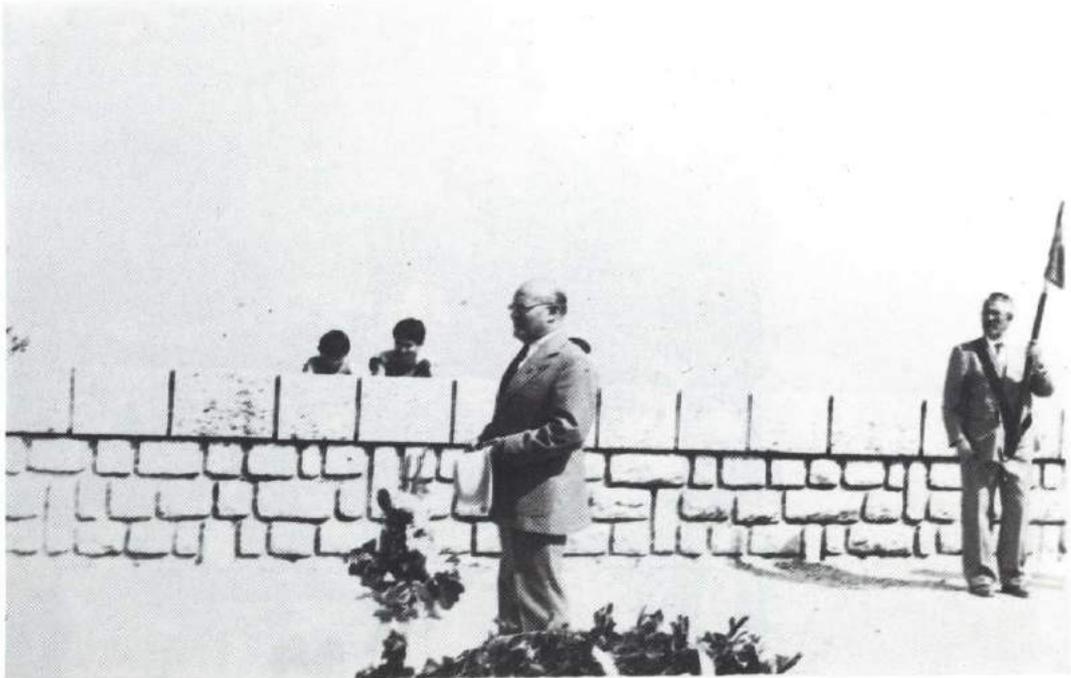
Au début de l'après-midi du samedi 21 juillet, une cérémonie «Pionniers» avait lieu au Mémorial de Saint-Nizier, très simple, sans participation d'autorités officielles, et destinée à rendre hommage à tous les Morts du Vercors.

De nombreuses Associations, avec leurs drapeaux, avaient tenu à y assister et plusieurs gerbes furent déposées.

Avant de rejoindre Grenoble, le Colonel L. Bouchier, Président National, assistait à la Cérémonie de l'Ecureuil, accompagné d'une délégation de 150 Pionniers.



SAINT-NIZIER DU MOUCHEROTTE



SAINT-NIZIER DU MOUCHEROTTE



SAINT-NIZIER DU MOUCHEROTTE

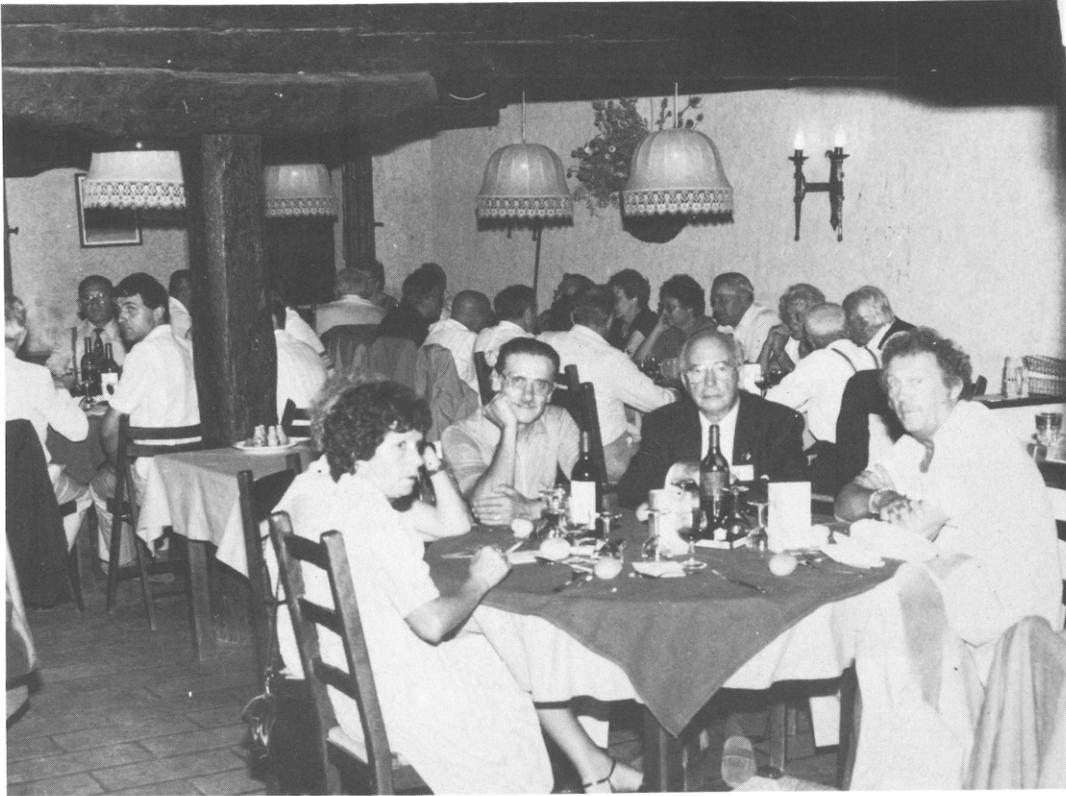


SAMEDI 21 JUILLET 1984

**LE REPAS A EYBENS DU
QUARANTIEME ANNIVERSAIRE
DE L'ASSOCIATION NATIONALE
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS
VOLONTAIRES DU VERCORS**



REPAS DU 40^e



REPAS DU 40^e



DIMANCHE 22 JUILLET 1984

L'ARRIVEE DES AUTORITES A VASSIEUX



LE SALUT AU DRAPEAU DES CHASSEURS

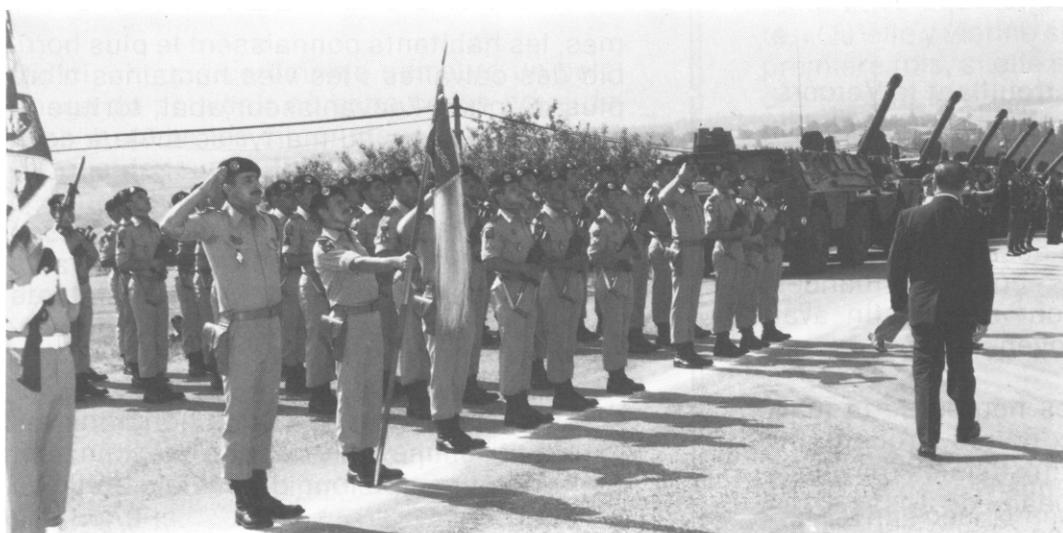


LA REVUE DES TROUPES

6^e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS



11^e REGIMENT DE CUIRASSIERS



1^{er} REGIMENT DE SPAHIS



ALLOCUTION DE M. Jacques ROUX MAIRE DE VASSIEUX-EN-VERCORS

Lorsque le jour se leva, en ce 21 juillet 1944, le ciel radieux n'annonçait pas encore l'orage que les hommes allaient déclencher, ni la pluie de l'après-midi qui ajoutera un peu plus aux souffrances de nos populations.

Elles connaissaient déjà l'angoisse douloureuse et lancinante née des bombardements allemands des 13 et 14 juillet qui avaient accumulé dans le bourg les premières ruines et les premiers deuils.

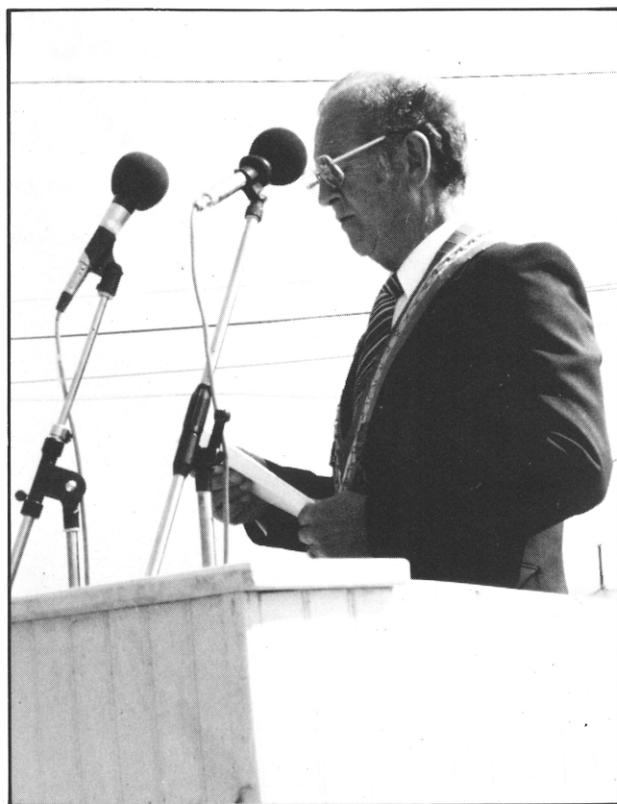
Dans les rangs de la Résistance, sachant l'ennemi tout proche, on attendait dans la fièvre, l'enthousiasme et l'espoir, l'heure des combats : la piste d'atterrissage pratiquement achevée accueillerait sans difficulté, semblait-il, les renforts espérés, promis et tant attendus.

La division ennemie verrouillant le Vercors, ressentait peut-être un léger sentiment d'inquiétude. Ayant déjà un point d'appui dans le nord du massif, elle pouvait se demander quelles forces hostiles recélait cette forteresse naturelle qu'elle assiégeait depuis le débarquement sur les côtes normandes. Mais qu'importait... pour elle, la fin avait toujours justifié les moyens...

Soudain, aux premières heures de la matinée, des avions à croix noires larguent une vingtaine de planeurs aux lisières du village et à proximité des hameaux de Jossaud, La Mure, Le Château et Les Chaux.

La cuvette qui s'étend sous vos yeux s'embrace dans l'attaque générale du Vercors : elle est dès lors la cible des troupes aéroportées nazies renforcées par des éléments parachutés ; l'aviation allemande a la maîtrise des airs et pose ironiquement ses appareils sur la piste sommaire du terrain d'aviation.

Les soldats de la Résistance soutiennent dès lors une lutte inégale, essayant de reprendre à l'ennemi les ruines fumantes des bâtiments du bourg dans lesquelles il s'est regroupé... Mais en vain... Leur courage surhumain ajouté à l'effet de leurs armes insuffisantes ne suffit pas à les en déloger. Conjointement, dans le fracas des bombes, le crépitement des balles et les incendies allu-



més, les habitants connaissent le plus horrible des calvaires : les vies humaines n'ont plus de prix ; l'envahisseur abat, torture et pille... et le sang du martyr se mêle à celui du héros...

Au soir du 23 juillet, les combats ont cessé et les pertes sont très lourdes : 73 enfants de ce village ont été abattus, 101 Résistants ont trouvé, sur ces terres, une mort glorieuse.

C'est leur mémoire que nous honorons aujourd'hui comme celle de tous ceux qui sont tombés, jour après jour, durant la bataille du Vercors.

Au nom du Conseil Municipal, au nom des habitants de cette Commune nous tenons à remercier bien respectueusement toutes les Personnalités qui partagent avec nous ces moments de recueillement, d'émotion et de reconnaissance. Nous nous sentons très honorés par le fait que Monsieur le Président de la République soit représenté ici en la personne de Monsieur le Ministre de la Défense. Merci à vous tous et du plus profond de notre cœur, à vous tous qui vous êtes associés à ce pèlerinage du souvenir sur ces terres à jamais sacrées.

Quarante ans ont passé depuis la dernière épopée... Quarante années au long desquelles le Vercors a pansé ses plaies et peu à peu retrouvé sa sérénité d'antan...

Que nous reste-t-il aujourd'hui de ces heures douloureuses qui ont été l'aurore de notre Libération et la fin d'un trop long cauchemar qui dura quatre années ?

Tout d'abord le souvenir, le souvenir de tous ceux qui ont tout donné en ce début de l'été plein d'espérance de 1944.

«Ce qu'il est le plus difficile d'arracher au cœur des hommes, c'est la puissance des souvenirs. La vraie richesse est, en ce sens, une propriété aussi indestructible que sacrée. Les formes varieront, mais le culte restera» écrivait Mirabeau en 1790.

En cette heure où les sacrifices consentis s'estompent dans les brumes du temps, notre pensée reconnaissante va vers tous ceux que la mort a fauchés au cours des Combats du Vercors, vers tous ceux qui ont été profondément marqués dans leur chair ou dans leur cœur.

Qu'ici, chaque cérémonie demeure un pèlerinage du souvenir où sans cesse nous devons rappeler les circonstances et les motivations de leurs luttes passées, la diversité de leurs champs de bataille, montrer les cicatrices restées vives dans nos terroirs et conserver pieusement les derniers vestiges de leurs derniers combats.

Ils nous ont permis de recouvrer la liberté, cette liberté si chère à tous nos cœurs, que nous apprécions encore aujourd'hui dans un monde fébrile et inquiet face à la menace des conflits.

Sans doute nous demandent-ils encore de lutter de toutes nos forces pour que la paix et l'unité règne entre nos pays afin que jamais plus nos enfants ne connaissent la guerre et ses horribles conséquences.

«Jeunes de France, pensez qu'à l'époque eux aussi étaient jeunes et qu'à travers leurs sacrifices ils nous transmettent un flambeau, celui de l'honneur et du devoir. Sachez le faire vôtre et le transmettre à votre tour, alors rien ne sera perdu...»

Ainsi demeurera cette flamme éternelle qui rappellera la lutte qu'ils menaient pour

assurer la dignité et l'indépendance de notre Patrie. Puisse notre jeunesse méditer souvent sur le sens de ces combats et puiser ici la même foi et le même enthousiasme qui animaient ceux qui les ont soutenus sans jamais faillir. Puisse-t-elle, comme eux, ressentir cette profonde et lancinante aversion de l'oppression, de la violence et du racisme.

Ma conclusion sera celle d'Albert Darier dans son ouvrage «Tu Prendras Les Armes» :

«... Et que chaque année, au début de l'été prometteur, elle vienne se recueillir quelques instants en ce haut-lieu de France parce qu'on respire ici un air plus pur, parce que plus qu'ailleurs le silence et la grandeur de la montagne appellent à la réflexion et au respect, parce qu'enfin cette terre du Vercors symbolisera à jamais un refuge pour un combat, mais aussi le sacrifice de nos enfants dans leur longue marche vers la liberté. «Qu'elle y vienne souvent, ou bien pour la première fois, si elle sait écouter, elle entendra le récit extraordinaire que lui feront les pierres et le vent...»



«Village du Vercors qui, grâce au patriotisme de ses habitants, s'est totalement sacrifié pour la Résistance française en 1944.

Principal centre de parachutage pour l'aviation alliée sur le plateau, a toujours aidé de tous ses moyens les militaires du maquis dans les opérations de ramassage des armes.

Très violemment bombardé le 14 juillet, attaqué par 44 planeurs allemands les 21 et 22 juillet, a eu 72 de ses habitants massacrés et la totalité de ses maisons brûlées par un ennemi sans pitié.

Martyr de sa foi en la résurrection de la Patrie».

**Citation à l'ordre de la Libération
de la Commune de Vassieux-en-Vercors,
le 4 août 1945.**

ALLOCUTION DU Colonel L. BOUCHIER Président National de L'Association Nationale des Pionniers et combattants volontaires du Vercors

L'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors vous accueille aujourd'hui à son Mémorial du Cimetière National de VASSIEUX-EN-VERCORS pour commémorer le 40ème Anniversaire des Combats du Vercors. Le Vercors a en effet été choisi pour organiser une Cérémonie Nationale qui doit, avec les Glières et le maquis de Saint-Marcel, honorer le Maquis de France. Nous remercions très vivement Monsieur le Président de la République d'avoir bien voulu accorder son Haut Patronage à cette Cérémonie et le Gouvernement de lui avoir conféré un caractère National. Merci également à vous tous de nous faire, à cette occasion, l'honneur de votre présence.

Il était juste que le Vercors fut choisi 40 ans après les événements qui ont ensanglanté à jamais ce haut lieu, pour honorer l'ensemble de la RESISTANCE de FRANCE à travers les morts et les martyrs, civils et militaires, qui sont tombés à Saint-Nizier, à Vassieux, ou ailleurs sur ce plateau.

«La tradition ne consiste pas à conserver des cendres mais à maintenir la flamme du souvenir» disait Jean Jaurès. Le lustre donné à cette Cérémonie commémorative ne peut que réhausser l'éclat de cette flamme chargée de perpétuer le souvenir de cette Résistance qui a su redonner au Pays le COURAGE et l'ESPERANCE.

Souvenez-vous en effet du courage qu'il a fallu pour supporter les années sombres de 1940 à 1944. Souvenez-vous de cette nuit noire et interminable, le



froid, la faim, le couvre-feu, les files d'attente aux portes des magasins vides, les prisonniers. Souvenez-vous de ce gouvernement de collaborateurs gardé par des miliciens, la presse et la radio aux mains de l'ennemi. Souvenez-vous des raffles en pleine nuit, des déportations, des exécutions de résistants et d'otages, des chambres de torture, des camps de concentration, des crématoires. Dans ce contexte, il a fallu effectivement beaucoup de courage mais aussi beaucoup d'ESPERANCE pour préparer le combat libérateur. Dans cette France dont la vocation est de dire non à toutes les formes d'oppression, les hommes et les femmes de la RESISTANCE se sont levés. Ils participaient tous à la même ESPERANCE : libérer le sol français. Un premier trait commun les rassemblait : la générosité de leur nature. Ne se donne pas qui veut, encore moins lorsqu'il s'agit de se lancer dans une aventure sans précédent qui mettait en péril non seulement l'individu lui-même mais encore les êtres qu'il affectionne le plus au monde, sa famille, ses amis. Sans doute au cours des invasions passées, notre Pays avait-il déjà connu des sursauts

comparables mais jamais avant 1940 la France n'avait été aussi totalement aliénée par un ennemi aussi acharné à détruire les ressorts de sa volonté. Dans le désarroi des esprits, seules les natures généreuses, bouillonnant d'une vie intérieure profonde, furent en mesure de se hausser au diapason voulu et de sauter le pas. C'est la raison pour laquelle ceux et celles de la Résistance ont pris leur risque de la manière la plus désintéressée alors que tout était à perdre. C'est aussi la raison première pour laquelle la Résistance offre tant d'exemples d'êtres exceptionnels, hors série, parmi lesquels se sont de tous temps recrutés les chevaliers ardents et purs. Partout, et c'est le second trait qui leur est commun, ces êtres généreux se sont trouvés naturellement prêts pour le volontariat. A l'époque, les pouvoirs officiels intimaient à nos compatriotes l'ordre de cesser le combat. Tout incitait donc les nôtres à se courber devant la défaite, en tous cas à la subir. Mais nous devinions déjà que les hommes et les femmes soumis à l'épreuve de leur vocation résistante ne pouvaient obéir à un conformisme aussi dégradant ni se contenter des horizons gris et bas qui leur étaient proposés. Brûlés par cette flamme dont une grande voix disait qu'elle s'était allumée pour ne s'éteindre jamais, ils furent emportés par ce volontariat qui les transforma en hors la loi, mais que justifiait à leurs yeux le salut du Pays. Et voici ces résistants entrés dans la lutte parce qu'ils étaient généreux et volontaires avec l'esprit de sacrifice qui anime les croyants. Ils ne savaient pas toujours se battre, mais tous savaient pourquoi ils se battaient. Ils ne se battaient pas uniquement pour leur clocher ou pour leur lopin de terre. Après les combats du Vercors, les survivants ont continué la lutte. Ils ont participé aux combats pour la Libération de Romans de Grenoble, de Lyon notamment, avant de continuer la lutte jusqu'à l'entrée des Alliés sur le sol allemand avec les deux Régiments qui ont été recréés ici, le 6ème Bataillon de Chasseurs Alpins et le 11ème Régiment de

Cuirassiers, ainsi qu'avec les deux bataillons de marche, le B.M. 21 et le B.M. 24 formés en Alsace. Ils se donnèrent à leur patrie à la manière des héros et des martyrs et nombre d'entre eux ont affronté la mort dans des conditions inimaginables qu'il faut bien évoquer ici, non pour augmenter leurs mérites, mais pour mieux faire comprendre à ceux qui voudraient les leur marchander, la nature exacte et la qualité de leur sacrifice.

Dans la période d'incertitude que nous vivons, il faut souhaiter que chacun s'inspire de l'exemple que nous ont donné nos camarades de la Résistance. Nous devons respecter l'héritage qu'ils nous ont légué d'abnégation, de courage, de sacrifice et surtout d'une certaine idée de la France. C'est en cela que les Associations de Résistance, de Déportés et d'Internés ont un rôle essentiel à jouer pour défendre les valeurs de liberté pour lesquelles ils ont combattu et souvent donné leur vie. Mais pour être écoutés il faut être unis et solidaires, sans préjugé ni considération politique, philosophique ou confessionnelle. Notre mot de passe doit être «Résistance» car seuls les grands et nobles desseins ont la capacité de mobiliser les consciences et de galvaniser les énergies. Le nôtre est inaltérable puisqu'il fait partie de l'histoire de notre Pays. Veillons à ce qu'en toute circonstance notre comportement et notre témoignage se hissent au niveau de cette haute responsabilité, c'est ce qui doit être le sens de nos efforts, de nos espérances et de nos appels.

En cela nous serons fidèles à nos Morts dont l'exemple nous parle et le sacrifice nous oblige.

Pour eux, comme pour les générations à venir, sachons tenir compte de l'avertissement que nous donna Paul Eluard :

«Si l'écho de leur voix faiblit nous périrons».

ALLOCUTION DE Monsieur Charles HERNU MINISTRE DE LA DEFENSE

Monsieur Jacques ROUX, Maire de Vassieux-en-Vercors et Monsieur Louis BOUCHIER, Président de l'Association des pionniers du Vercors, viennent l'un et l'autre d'évoquer l'histoire de ce maquis entre le début de l'année 43 et le mois d'août 44, à la veille du débarquement de Provence. Prenant la parole après ceux qui sont ici les gardiens du souvenir, je tiens à souligner la double valeur de leur intervention comme gage de fidélité au passé et de confiance en l'avenir.

Nous célébrons ensemble aujourd'hui le quarantième anniversaire des combats du Vercors qui devaient déboucher sur la tragique destruction de Vassieux et le massacre de sa population.

La solennité de cette commémoration est d'ailleurs attestée par la décision du Conseil des Ministres d'en faire l'une des dix cérémonies nationales, par lesquelles la Nation tout entière rend cette année hommage à tous ceux, soldats, résistants et martyrs, qui ont rendu la France à la liberté.

Ici même, à Vassieux, le 19 juillet 1981, j'évoquai l'image de ces jeunes maquisards qui sont venus chercher au plateau «sur le tas», une formation militaire, parce qu'ils en comprenaient l'ardent besoin pour lutter contre l'occupant, pour refuser la soumission. Leur démarche était exemplaire.

S'il fallait la décrire, pour mieux la comprendre, je crois qu'il faudrait y voir celle de l'homme qui, las de se découvrir «en étrange pays dans son pays lui-même» — comme l'écrivait ARAGON — aura quitté les siens, quoiqu'il en coûtât, pour rejoindre, là-haut, ceux du plateau, ce morceau de la terre de France sur lequel l'occupant n'avait pas prise. C'est pourquoi le Vercors, défendu farouchement, pied à pied, est devenu un symbole, comme naguère Verdun ou comme ailleurs, en Union Soviétique, la bataille de Stalingrad. C'est pourquoi aussi le Colonel Pierre TANANT, qui vécut lui-même cette aventure, à raison d'y reconnaître, dans son récit, une épopée, et il est vrai assurément qu'un jeune Français d'aujourd'hui peut y apprendre «le courage et la foi en la Patrie».



Ces hommes qui s'étaient fixés pour seule mission de résister, étaient civils ou militaires, combattants venus de Grenoble et d'ailleurs, montagnards habitant le Vercors, cuirassiers et chasseurs alpins, rassemblés par le projet commun de reprendre la lutte et de jouer leur rôle dans la Libération. 840 d'entre eux trouvèrent la mort en défendant ensemble le plateau du Vercors.

Saluons tous ceux qui prirent part à ces combats ou en assumèrent les périls, et ceux qui parmi nous sont restés pour en porter le témoignage. Ceux du Vercors ont été des hommes et des femmes épris de liberté et leur choix se trouve désormais consigné dans l'histoire de nos armes. Il nous apprend, à nous-mêmes et aux générations à venir, que la défense des fondements de notre démocratie doit parfois se payer de la peine et du sang.

Ce choix est aussi pour nous un message d'union et de solidarité. La solidarité peut se lire en effet à tous les niveaux de l'épopée du Vercors. Entre ses protagonistes tout d'abord, qui ont eu à cœur de transcender leurs différences d'origine et d'opinion, pour cimenter d'une même foi cette citadelle de liberté. Mais solidarité aussi entre ces citoyens de la république du Vercors, les Français libres du dehors et les alliés, trait d'union spirituelle concrétisé aussi par des épisodes fameux. Ainsi, la «mission Eucalyptus», le 28 juin 1944 par laquelle deux commandos de 15

Américains vinrent prêter main-forte au maquis du Vercors, ou bien ce parachutage émouvant, quelques jours plus tard, lorsque le ciel du Vercors fleurit de coupoles tricolores le jour de la fête nationale.

Après la douloureuse issue d'août 1944, faut-il estimer cependant, comme certains ont été tentés de le faire, que les combats du Vercors auraient été un sacrifice inutile ? Certainement non ; ce serait oublier le rôle destabilisateur qu'a joué cette place-forte tout au long de son existence, oublier aussi comment la réduction de cet abcès de fixation aura mobilisé, pendant le mois qui précédait le débarquement de Provence, des effectifs supérieurs à une division ; ce serait oublier enfin la participation des unités du Vercors, reconstituées après la dispersion, dans la Libération du Dauphiné, puis leur intégration dans la 1ère Armée. Je citerai à ce propos le jugement de ce grand soldat qui fut commandant en Chef des F.F.I. et qui vient d'être élevé par le gouvernement à la dignité de Maréchal de France, j'ai nommé Pierre KOENIG : «Les exploits des combattants du Vercors furent d'une telle qualité qu'ils donnèrent aux chefs alliés confiance non plus seulement dans l'existence d'une Résistance française, mais encore dans la valeur militaire et dans les possibilités d'exploitation militaire des troupes de cette Résistance». En nous rassemblant ici, 40 ans après ces événements, pour rendre hommage à leurs acteurs, nous manifestons combien ce triple oubli serait injuste.

Mais ce serait aussi trop réduire le rôle de nos maquis que d'en retenir seulement le bilan matériel. Ils ont relevé l'honneur de la France et galvanisé les énergies. Ils ont été le levain qui a permis l'inoubliable insurrection des jours de la Libération. Enfin, c'est grâce à eux, grâce à l'apport de leurs forces neuves, que notre armée a réussi l'amalgame cher au cœur du Maréchal de LATTRE, entre la mystique du maquis et nos traditions militaires les plus vivantes. J'en vois le souvenir perpétué par le fanion du VIème Bataillon de Chasseurs Alpains : je n'oublie pas non plus que l'étendard du XIème Régiment de Cuirassiers porte également l'inscription «Vercors 1943-1944» une référence prestigieuse pour les élèves du Centre d'Instruction de l'Arme Blindée Cavalerie, qui a aujourd'hui en garde l'emblème de ce régiment.

Oui vraiment, ceux à qui nous rendons hommage en ce jour, civils et militaires, ont donné leur vie, souvent à son début, pour une cause qui leur semblait juste et qui l'était en effet puisqu'il s'agissait de sauver des valeurs essentielles.

L'honneur et la liberté. Leur sacrifice, librement consenti et, le plus souvent, réalisé dans l'ombre, mérite d'être exalté.

On ne dira jamais assez tout ce qu'ils ont souffert pour redonner à leur patrie le rang qu'elle n'aurait jamais dû perdre. C'est pourquoi, le Président de la République, Monsieur François MITTERRAND, lors de l'anniversaire du débarquement de Normandie le 6 juin dernier, a rappelé, devant les autorités des pays alliés, comment «il y eut dans notre Europe mille jours et mille nuits d'attente, de lutte, d'échecs, de recommencements, qui ont aussi rendu possible» la Libération.

A mon tour, je voudrais souligner pour conclure que, grâce à l'action de ces hommes et de ces femmes résolus, la France a forcé l'estime des Alliés et trouvé sa place parmi les puissances victorieuses. Il nous appartient aujourd'hui d'assumer cet héritage spirituel, de le construire et le renouveler, en continuant à défendre la liberté et la justice. C'est la responsabilité qu'assument nos armées qui veillent et chaque jour accomplissent leur mission.

Cette mission exige de chacun de ses membres le souci constant de s'adapter aux nouvelles conditions d'emploi des forces, à l'évolution des impératifs de défense. Tel a été le sens de la réorganisation de l'armée de terre entreprise en 1982, et qui a nécessité le redéploiement de certaines unités. Ces options d'avenir sont ici bien illustrées.

Ainsi je salue le détachement du 1er Régiment de Spahis qui vient de prendre ses quartiers à Valence. Je tiens également à souligner l'importance que revêt dans le cadre de cette réorganisation, la création de la Force d'Action Rapide, entrée dans sa phase opérationnelle au cours de cette année. Les hommes du VIème B.C.A. ici présents relèvent désormais de cette force qui, par son commandement unique, son volume significatif et son haut degré de mobilité tactique, accroît notre liberté d'action et renforce encore notre volonté de défense.

Mais cette volonté ne doit pas être le seul fait de l'Armée. Les hommes et les femmes de ce pays, jeunes et moins jeunes, doivent se tenir prêts à l'affirmer, si besoin était. Or, cette volonté ne saurait perdurer sans une conscience aigüe de l'unité nationale et de la solidarité qui lui est inhérente. C'est pourquoi le magnifique exemple d'esprit civique et de patriotisme que nous ont donné ceux du Vercors doit demeurer à jamais dans nos cœurs.

LES PORTE-DRAPEAUX AU MEMORIAL



LA GERBE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

DEPOT DE GERBE AU MEMORIAL



LA MINUTE DE SILENCE



A LA SALLE DU SOUVENIR

RAVIVAGE DE LA FLAMME





LA TRIBUNE OFFICIELLE

LA TRIBUNE DES PIONNIERS



A LA SALLE DU SOUVENIR



SIGNATURE DU LIVRE D'OR



LA VISITE DES TOMBES



LE DRAPEAU DES CHASSEURS



L'ETENDARD DU 11^e CUIRASSIERS



DANS LE CIEL DU VERCORS

LA PATROUILLE DE FRANCE

La cérémonie allait se terminer à Vassieux lorsque grandit, venant de la direction du Col de Rousset, un bruit d'avions se rapprochant rapidement.

Derrière leur «leader», les sept Alphajet de la Patrouille de France rayèrent le ciel, à la verticale de la Nécropole, de leurs fumées tricolores, puis disparurent au-dessus du Col de Proncel en direction de La Chapelle en Vercors.

Mais, avant de rendre cet hommage aux Morts inhumés à Vassieux, notre Association avait demandé et obtenu que la Patrouille de France rendit également le même hommage à nos camarades inhumés à Saint-Nizier du Moucherotte ainsi qu'au Pas de l'Aiguille, le troisième Cimetière du Vercors...

Signalons que le «leader» de cette prestigieuse formation, le commandant Jean-Louis Monnet, est un ardéchois du Teil, et que l'un des pilotes, le lieutenant Robert Lacroix, est grenoblois.



LE SALUT AUX PORTE-DRAPEAUX





A TABLE SOUS LE CHAPITEAU

Le repas de midi du dimanche 22 Juillet, organisé par la Préfecture de la Drôme, s'est tenu sous un grand chapiteau dressé à proximité de la Nécropole.

Il a réuni environ sept cents convives, personnalités, Pionniers, familles, et Associations.

Il était présidé par M. Jean LAURAIN, en l'absence de M. Charles HERNU et de M. Louis MERMAZ, qui avaient dû partir après la cérémonie du matin.

Un service de plateaux-repas avait été également prévu qui, en raison du temps splendide, eut beaucoup de succès auprès des adeptes du pique-nique.







A LA GROTTTE DE LA LUIRE

Le lieu sacré qu'est devenu la Grotte de la Luire, pour les Anciens du Vercors, à cause de ce qui s'y est passé le 27 juillet 1944, méritait d'être honoré dignement au cours de la Cérémonie Nationale du 40ème Anniversaire des Combats du Vercors.

Toutefois, la conformation et l'exiguïté de l'emplacement ne se prêtant pas à la présence d'un public nombreux, ce fut un pèlerinage qui réunit seulement les hautes autorités, les Pionniers rescapés et les drapeaux des Associations.

En l'absence de M. Charles HERNU et de M. Louis MERMAZ, qui avaient dû partir après la cérémonie de Vassieux, c'est Monsieur Jean LAURAIN, Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants qui présida la cérémonie.

Celle-ci rendait hommage à nos camarades abattus sur place ou fusillés au Rousset, blessés dont les souffrances se terminaient en martyre, et aussi à la mémoire des médecins FISCHER et ULLMANN, du RP MOREAU DE MONTCHEUIL disparus au Charnier du Polygone à Grenoble et enfin de l'infirmière Odette MALOSSANNE qui ne revint pas de Ravensbrück.

Notre camarade Henri VALETTE, Président de la Section de Montpellier, avait été chargé de retrouver et rassembler les survivants - peu nombreux après 40 ans - qui avaient séjourné à la Grotte.

Après avoir reçu les autorités qu'accompagnait notre Président National le colonel BOUCHIER, Henri VALETTE fit un exposé résumant les tragiques événements. Puis la gerbe du Président de la République était déposée par M. Jean LAURAIN, accompagné de M. Maurice PIC, Président du Conseil Général de la Drôme, et de M. Jean MINGASSON, Préfet, Commissaire de la République de la Drôme. La minute de silence était ponctuée par la sonnerie «Aux Morts» résonnant sur les parois de la caverne.

Les autorités saluaient ensuite les survivants, puis le cortège redescendait le sentier.

La cérémonie était terminée, très simple, mais pleine de souvenirs particulièrement émouvants. Elle clôturait la Commémoration Nationale du 40^e Anniversaire des Combats du Vercors.

Rescapés présents : Henri VALETTE, Docteur VICTOR, TEPPER Joseph, ROBBLES Jean et Marie, MICHALLET Roger, BARBIER Henri, BREYNAT Henri, GANIMEDE Jean, Madame ZARZOZO, tous du Service de Santé de l'Hôpital ;
COULET Marcel, BUCHHOLTZER Gaston, PIQUET Fernand, MOREL Raoul, ISRAEL Dominique, blessés qui eurent la possibilité et la chance de partir avant l'arrivée des Allemands ;
BERNHEIM Rosine, PINHAS France, ROMANA Maud, et SIVETON Suzanne, infirmières déportées qui purent revenir des camps de la mort.

GROTTE DE LA LUIRE



GROTTE DE LA LUIRE





EVOCATION HISTORIQUE

Texte intégral de l'évocation historique à trois voix (Ancien du Vercors, 11^e Cuirassiers, 6^e B.C.A.) donnée au Mémorial de Vassieux au cours de la Cérémonie Nationale du 22 juillet 1984.

L'Ancien

Pour entrer dans l'histoire du pays de Lesdiguières et de Barnave, il manquait à ce coin de terre dauphinoise, havre de paix laborieux, quelque événement lui donnant l'occasion de montrer son courage.

Le sort de ce magnifique ressaut de terre française s'est trouvé lié par la guerre. Refusant la défaite, sensible à l'appel de Londres, fier de son attachement à la Liberté depuis les Etats Généraux de Romans et de Vizille, le Dauphiné se rebelle, prenant part à la lutte.

Dès 1942 quelques centaines de maquisards s'installent en camps de centaines que des résistants de la plaine organisent et soutiennent.

Que vivent alors les Maquis et leurs faméliques nomades en guenilles, que le Gouvernement de Vichy, sa presse et sa radio, soumis à l'occupant, présentent comme terroristes et bandits de grands chemins.

Après l'ordre reçu de boucler du haut de ses falaises et de ses gorges abruptes, cette citadelle naturelle au cœur de la France asservie, le Vercors proclame la République à la face du monde. L'armée, après l'armistice de 1940, relève le défi avec le 6^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins et le 11^{ème} Régiment de Cuirassiers, dont les emblèmes flottent sur ce bastion.

La République et son armée en Vercors libre !

C'en est trop.

6ème BCA

Avec un rude hiver pour handicap à Malleval et à l'Esparron, les maquis sont confrontés à l'attaque surprise. Déjà, des combattants de l'ombre tombent, victimes de la trahison, alors que les Grands Goulets sont le théâtre d'une victoire éphémère.

11ème Cuir

Face à l'enthousiasme juvénile de 3000 volontaires, guerriers de fraîche date, semblables à ceux de 92, dont la force tient à la complicité de rochers en créneaux et de sous-bois feutrés, l'Allemand aligne plus de 20000 hommes entraînés à la guerre depuis 4 ans, soutenus par l'artillerie et l'aviation.

6ème BCA

A Saint-Nizier, la vaillance des nôtres l'oblige à s'y prendre à deux fois pour enfoncer à vingt contre un le front de nos troupes. L'ennemi prend conscience, ici, de la résolution des vrais combattants qu'il affronte.

Rien n'est tout à fait perdu aux Quatre Montagnes puisqu'on tient encore La Croix Perrin, La Sambue, Valchevrière. On s'installe dans l'espoir d'une reconquête de Saint-Nizier fumant dans ses ruines, souhaitant, avec une ardeur renouvelée, avoir à nouveau à en découdre.

L'Ancien

Jour mémorable : 21 juillet 1944

L'occupant donne l'assaut partout à la fois.

11ème Cuir

Les escadrons nouveaux du 11^{ème} Cuirassiers pris à partie aux Pas de l'Est par des montagnards allemands, au Col de Rousset par l'aviation, doivent céder devant le nombre. Par les Hauts-Plateaux l'invasion commence, descend vers les vallées.

L'Ancien

Dans l'immensité de verdure qui nous entoure, un jour chatoyant de juillet, descendent des coupes tricolores lestées des armes tant attendues. Mais le ciel s'obscurcit vite d'infénales machines à croix noires. La mort venue du même ciel frappe brusquement et sans discernement, hommes, femmes, enfants, vieillards, civils et militaires. Des hommes fanatiques courent sus à tout ce qui vit, torturent, tuent, pillent, incendient, sèment l'épouvante qui se répand comme arme démoralisante.

11ème Cuir

Face aux ruines calcinées crachant le feu, ceux du 11^{ème} Cuirassiers tentent par deux fois de reprendre pied dans le village. Certes, plus rien n'est à sauver dans un tel anéantissement, mais cet espoir d'une reconquête, d'une victoire possible au cœur du plateau, n'est-ce pas le symbole qu'une bataille perdue n'est pas la fin de la lutte ? Hélas, de l'orée des bois environnants, les Vassivains impuissants verront agoniser leur village et se déchaîner les hordes nazies.

6ème BCA

Au nord, dominant un semblant de village si joliment perdu dans les pentes des Gorges de la Bourne, un belvédère bien gardé fait obstacle à l'avance de l'ennemi. Comme à Verdun on pense : «Ils ne passeront pas». Comme à Sidi-Brahim, ils sont passés, mais le 6ème BCA ajoute à ses faits d'armes le nom de Valchevrière : Valchevrière où l'héroïsme n'a d'égal que celui de Sidi-Brahim.

Le Pas de la Sambue, Herbouilly, dont les défenseurs doivent se replier, ouvrent la voie montant de la vallée par laquelle déferlent les hordes se livrant au pillage, au meurtre, à l'incendie. Des villages détruits autour d'otages que l'on fusille : ils sont seize à la fois à La Chapelle.

L'Ancien

C'est la guerre, avec ses atrocités sans loi, car si tant est qu'il y en eut, les lois de la guerre ne s'appliquent plus en France martyrisée. Les blessés achevés sur leur brancard de fortune dans la grotte hospitalière de La Luire, en témoignent par leur silence éternel.

11ème Cuir

Accueillante, la forêt de Lente abrite et protège un temps des centaines d'hommes en détresse dans l'étendue profonde de sa riche nature. Gare à qui en sort tenaillé par la soif, la faim, ou le désir impérieux de rejoindre les siens, quelque part au-delà de cet enfer.

6ème BCA

Replié dans une grotte à flanc de rocher, un groupe tient encore au Pas de l'Aiguille. Pris à revers, entouré par l'ennemi aux aguets qui ruse pour l'atteindre, c'est la soif, la faim, la souffrance, la mort déjà présente : quelle désespérance pour une poignée d'hommes unis dans un drame héroïque. Mais, le courage aidant, l'audace d'une sortie miraculeuse en sauve le plus grand nombre.

L'Ancien

Vercors devenu célèbre...

Mais à quel prix de sang, de larmes, de deuils et de souffrances.

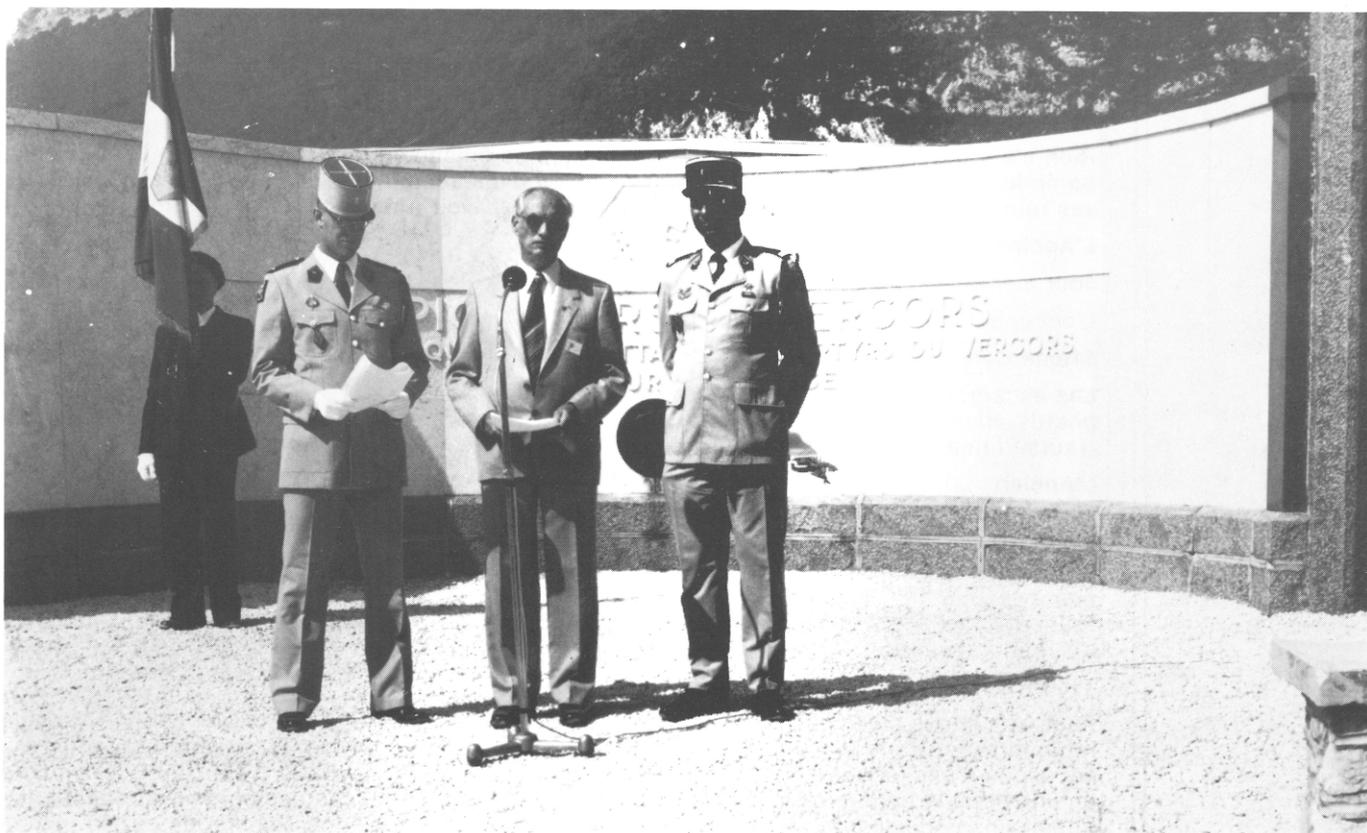
Vercors valeureux parce que, avec calme, lucidité, résolution, il a choisi noblement son destin, le destin de la France en marche vers sa Libération.

Les trois voix étaient celles de :

G. FRANÇOIS pour l'Ancien

Lieutenant DOUBLIER pour le 6ème B.C.A.

Adjudant TROPIN pour le 11ème Cuirassiers



REMERCIEMENTS

Deux journées telles que nous les avons vécues les 21 et 22 juillet dernier ont nécessité pour leur préparation un très important travail, tant pour la journée «Pionniers» du samedi que pour la Cérémonie Nationale du dimanche.

- Nous tenons à remercier d'abord les Conseils Généraux de la Drôme et de l'Isère pour leur aide financière, ainsi que Monsieur le Maire de Vassieux pour la mise à notre disposition de la Salle des Fêtes et son aide constante et appréciée.

- Nous avons été particulièrement heureux de travailler, six mois durant, dans une ambiance de bonne compréhension, avec les Services de la Préfecture de la Drôme sous la conduite de Monsieur DELPEY, Directeur de Cabinet, secondé par Mademoiselle CARTOT.

- Nos remerciements vont aussi à :

Monsieur Pierre BELLE qui a exécuté le dessin de notre Médaille du 40^e Anniversaire et les maquettes des documents philatéliques ;

Monsieur Michel DIBILIO pour son aide dans la préparation de l'évocation historique ;

L'Office de Tourisme - Syndicat d'Initiative de Valence, pour la mise à notre disposition de sa collection de cartes postales anciennes qui a agrémenté notre manifestation philatélique de Vassieux.

- Nous devons remercier enfin les personnalités et les très nombreuses Associations qui nous ont fait le grand honneur, venant quelquefois de loin, de participer à ce Quarantième Anniversaire, tant à Saint-Nizier qu'à Vassieux, sans oublier les porte-drapeaux qui furent pendant deux jours, à l'honneur certes, mais à la peine aussi.

Le Général Marcel DESCOUR, l'un de nos Présidents d'Honneur, s'est excusé de ne pas pouvoir être des nôtres à l'occasion de ce Quarantième Anniversaire, sa santé ne lui permettant pas d'envisager actuellement un long voyage.

De nombreux autres camarades se sont excusés également, la plupart pour les mêmes raisons.

Nous avons bien regretté leur absence ; nous leur souhaitons à tous meilleure santé rapidement, et l'occasion de les revoir bientôt.

AUX MAQUIS DU VERCORS

O douloureux Vercors inondé de lumière,
Terre pétrie de chair, de sang et de prières,
Où le vent frais des cimes et le souffle des morts
Font gémir, dans le soir, la forêt qui s'endort !
Où l'onde des ruisseaux aux cascades d'argent
Berce le souvenir d'un drame déchirant.
Vercors, nous entendrons tant que vivra ton âme,
Les voix désespérées des enfants et des femmes
Qui furent immolés sous tes cieux éclatants,
Parmi l'herbe et les fleurs d'un été plein de sang.
Nous reverrons toujours tes combattants de l'ombre,
Courageux et ardents et ployant sous le nombre,
Se ruer vers un feu intense et meurtrier,
Imitant en cela leurs valeureux aînés.
O morts ! Vos noms gravés au marbre de l'Histoire
Disent en lettres d'or le prix de la victoire.
Vous luttiez, fiers soldats, pour forger l'avenir ;
Votre devise était de vaincre ou de mourir,
Et tous, la rage au cœur, débordant d'espérance,
Dans un suprême effort de fougue et de vaillance,
Pour sortir le pays des mains de ses bourreaux,
Vous vous êtes hissés sur les plis du drapeau.
Dormez, O Maquisards de la France éternelle !
Dormez, chers innocents qu'elle a pris sous son aile.
Nous n'oublierons jamais qu'en fermant leurs paupières,
Dans un dernier sursaut pour votre vieille terre,
Vous nous avez confié le sol de la Patrie :
Nous l'avons défendu ; la Paix nous a souri.
Quarante ans ont passé. Secouons nos mémoires ;
Ne laissons pas tarir la source de la gloire ;
Elevons nos pensées et, dans la Nécropole,
Ensemble, prononçons ces sublimes paroles :
Brûle, vivante flamme au cœur du vieux Vassieux ;
Monte dans un ciel clair comme l'était leurs yeux.
Flotte, drapeau français, qu'un vent toujours propice
Gonfle tes trois couleurs sur tous nos édifices.
Etendard de l'Honneur et de la Liberté,
Flotte au vent de l'Histoire et de l'Eternité.

Louis GAILLARD

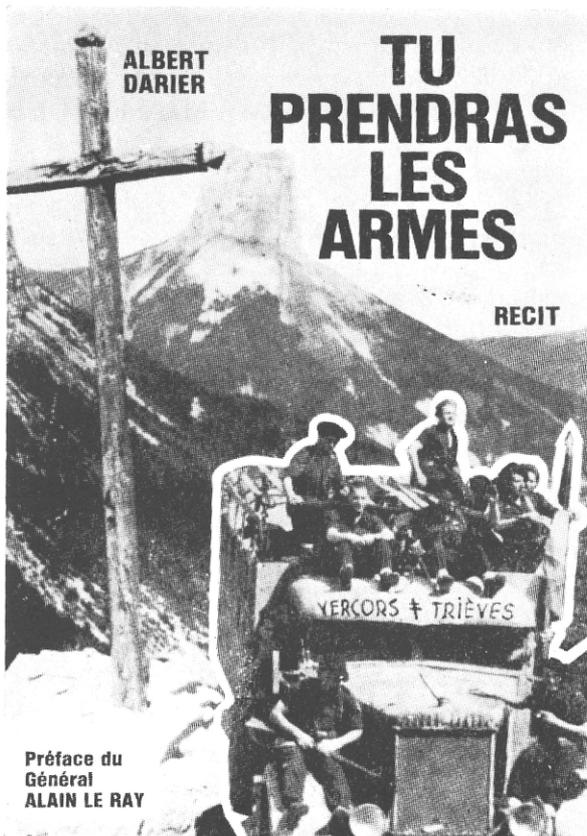
*Technicien Supérieur de l'Office National des Forêts
à MAYRES 07330 THUEYTS*

*Ancien des maquis de l'Ardèche (Groupement 4 du
Secteur D de l'Armée Secrète, et 17ème Bataillon
F.T.P.F.)*

*Chevalier de l'Ordre du Mérite - Croix de Guerre - Croix
du Combattant Volontaire de la Résistance, dédie ce
poème à tous ceux qui sont tombés pour que vive la
France et renaisse la Liberté.*

PRIX DE L'ALPE 1974

décerné par la Société des Ecrivains Dauphinois



Parmi les hauts faits d'armes de la bataille du Vercors, en juillet 1944, l'un des plus tragiques fut le combat du **Pas de l'Aiguille** où une poignée de maquisards, pris à revers et bloqués dans un trou de rocher, a résisté aux assauts diaboliques et répétés des Allemands. Cet épisode, très mal connu, est raconté heure par heure, par l'un des miraculeux survivants.

Mais le récit de ce combat n'est que l'un des nombreux chapitres du livre.

« **Tu prendras les armes** » retrace toute l'odyssée d'un groupe de résistants : la constitution du Groupe Civil, l'attachante personnalité d'Emmanuel, tué par la Milice, les difficultés et les deuils qui s'abattent sur les patriotes tout au long de leur route, les longs mois des heures noires, mais aussi les grandes heures inoubliables de la Libération.

Le Général Alain Le Ray, l'un de nos Présidents d'Honneur, qui fut le Capitaine Rouvier du Vercors, puis le Chef départemental des F.F.I. de l'Isère en a écrit la préface.

La Société des Ecrivains Dauphinois a récompensé l'objectivité et la probité de ce récit en lui attribuant le Prix de l'Alpe 1974.

Deux tirages à compte d'auteur ont consacré la valeur de l'ouvrage et notre Association — reconnue d'utilité publique — a repris à son compte un troisième tirage destiné à une plus grande diffusion, très largement méritée par la qualité du récit qui en fait le livre que doivent posséder tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Résistance française et du maquis du Vercors.

Colonel Louis Bouchier, Président National.

Format 15×21, 510 pages, 31 photographies, 2 cartes.

CET OUVRAGE N'EST PAS VENDU EN LIBRAIRIE

Pour se le procurer, adresser le bon de commande ci-dessous à :

ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS
26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. (76) 54.44.95



BON DE COMMANDE

Nom et adresse complète

désire recevoir exemplaire (s) de l'ouvrage « **Tu prendras les armes** ».

Ci-joint règlement de × 100 F = F
+ frais d'envoi = 20,00 F

..... F

Par chèque bancaire : Pionniers du Vercors
ou C. C. P. : N° 919-78 J Grenoble

Date :

Signature :

TU PRENDRAS LES ARMES

PRIX DE L'ALPE 1974

« ... Le domaine littéraire n'est pas en cause, le témoignage est indispensable. C'est pourquoi je souhaite au vôtre toutes les chances qu'il pourra rencontrer. »

ANDRÉ MALRAUX.

« ... Le chapitre le plus haletant est celui qui est consacré au combat du Pas de l'Aiguille... Il y a là quatre-vingt pages qui sont parmi les plus belles que l'histoire du Maquis ait inspirées. Si quelque jour on publie une anthologie des grands textes de la Résistance, elles y auraient leur place... »

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ.

« ... Voici une belle leçon de droiture et de courage, un livre attachant qui réconfortera ceux qui viendraient à douter des inépuisables ressources de la jeunesse... »

Général COSTA DE BEAUREGARD.

« ... La qualité maîtresse de l'auteur est sa parfaite objectivité et la probité rigoureuse avec laquelle il rapporte les faits... Bien qu'il s'en défende, Albert DARIER a écrit un véritable livre d'Histoire... »

Bulletin de l'Académie Delphinale, J. OHERNE.

« Comment mieux exprimer ce que je ressens, qu'en vous affirmant que vous venez de nous remettre une page authentique du Livre de Raison de notre France... »

Père « MICHEL », aumônier du Maquis.

« ... C'est avec le plus grand intérêt que j'ai pris connaissance de votre ouvrage qui retrace si magnifiquement la vie de ce petit village du Trièves pendant la Résistance... Je dois également vous remercier, au nom de tous les résistants, d'avoir su restituer aux événements leur dimension humaine et réelle... »

M. RENÉ JANNIN, Préfet de l'Isère.

« ... Je l'ai lu, ligne après ligne, avec une attention, une émotion toujours grandissantes. Certaines pages sont hallucinantes... »

Général MARCEL DESCOUR.

« ... Ton livre aussi est un cri, mais d'amour. Je l'entendrai tant que je vivrai, en pensant aux meilleurs d'entre nous restés sur le Plateau... »

R. O'BRIEN, Maquisard du Vercors.

LES PERSONNALITES

Messieurs Charles HERNU, Ministre de la Défense, représentant le Président de la République ; Louis MERMAZ, Président de l'Assemblée Nationale ; Jean LAURAIN, Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense chargé des Anciens Combattants ; Maurice PIC, Président du Conseil Général de la Drôme ; MINGASSON, Préfet, Commissaire de la République de la Drôme ; PENSA, Préfet, Commissaire de la République de l'Isère ; le Général IMBOT, Chef d'Etat-major de l'Armée de Terre ; le général SIMON, Grand Chancelier de l'Ordre de la Libération ; le Général EBERT, Major régional ; le Général LAFOND, Adjoint au Général commandant la 27^e Division Alpine ; le Général LEMOINE, commandant la 14^e D.I. ; DURIEU, Directeur des Anciens Combattants à Valence ; ROUX, Maire de Vassieux-en-Vercors ; GAUD, Sénateur de la Drôme ; MERZ, Sous-Préfet de Die ; FAURE, CABANEL, DESCOURS, BOYER, sénateurs de l'Isère ; PESCE et BRUNET, Députés de la Drôme ; Mmes Odile SICARD et Gisèle HALIMI, M.M. MONTERGNOLE et MAISONNAT, Députés de l'Isère ; M.M. BONTOUX, SIBEUD Henri, Georges DURAND, LAPASSAT, ALLONCLE, Docteur STEINBERG, PINEDE, BOSSANE, MOURIER, Maurice RAMBAUD, LIOTARD, ANDREOLETTY, Conseillers Généraux de la Drôme ; Pierre GASCON, Premier Adjoint, représentant le Maire de Grenoble ; M. YOUNG, Consul de Grande Bretagne ; le Commandant HALL, de la Royal Air Force ; le Colonel MARIC, Attaché militaire de Yougoslavie ; M. HENSCHKE, Ministre Conseiller de Pologne.

Etaient présents également de nombreux Maires et Conseillers municipaux des communes du Plateau.

Nous nous excusons par avance des oublis qui auraient pu se produire, les invitations officielles ayant été établies et adressées par la Préfecture de la Drôme.

LES ASSOCIATIONS

De même pour les Associations, nous avons demandé qu'elles se fassent enregistrer et nous ne pouvons citer que celles qui l'ont fait.

Maquis du Ventoux, Compagnie Vasio - Anciens Combattants de Saint-Laurent de Mure et Grenay - Union Nationale des Combattants en Afri-

que du Nord - Soldats de France - Union Nationale des Combattants Isère - Comité d'Union de la Résistance d'Auvergne - Anciens Combattants Enclave de Valréas - Décorés de la Légion d'Honneur au péril de leur vie Isère - Association Nationale des Résistants de l'Armée de l'Air - U.F.C. de Romans - Secteur 4 du Trièves - A.M.U.R. de Lyon - Fédération Nationale des Combattants de moins de vingt ans - Association départementale Isère des moins de vingt ans - U.F.A.C. de Romans - Bourg-de-Péage - Association des Français Libres de Drôme-Ardèche - Association des Anciens Combattants d'origine Arménienne de Valence - L'Hirondelle, amicale des Anciens du 6^{ème} B.C.A. - Association des Anciens du Maquis de l'Oisans - Fédération Nationale des Combattants Volontaires section Isère - Anciens Combattants et Prisonniers de Guerre Ardèche-Drôme - Association des Retraités Militaires de l'Isère - Association des Veuves de Guerre de l'Isère - Amicale des anciens FFI d'Epernay et de sa région - Association des Sous-Officiers de réserve Drôme-Ardèche - F.N.A.C.A. Drôme - Union Fédérale Drômoise - Amicale des anciens Résistants du Secteur 7 Isère - Association Nationale des Rescapés du Plateau des Glières - A.N.C.V.R. de l'Isère - Section de l'Isère des Médailleurs de la Résistance - Résistance Unie de l'Isère - Souvenir Français Section de Grenoble - Les Blédards T.O.E. - Souvenir Français Comité de Vif - Souvenir Français de Saint-Marcellin - Souvenir Français de Pont en Royans - Souvenir Français de Villard de Lans - Union Nationale des Parachutistes Isère - U.N.P. de Valence, Lyon, Saint-Clair du Rhône et Drôme-Ardèche - Section des Médailleurs Militaires de Die - Section des Médailleurs Militaires de Valence - Section des Médailleurs Militaires de Grenoble - Anciens de la Première Armée Rhin et Danube de Romans - Bourg de Péage et Comité Interdépartemental Drôme-Ardèche - Rhin et Danube de Die - Rhin et Danube de Valence - ADIF UNADIF de l'Isère - FNDIRP de Sassenage - FNDIRP de Saint-Martin d'Hères - Anciens Combattants, Résistants Déportés, Internés de Romans - FNDIRP de Valence - Déportés de Saint-Vallier sur Rhône - ANACR départementale de l'Isère - ANACR de Vif - ANACR de Seyssinet-Pariset - ANACR de Romans et Bourg de Péage - ANACR de Saint-Donat - ANACR de Pont de Claix - ANACR de Voiron - ANACR de la Maiteysine. Association des Croix de Guerre et valeur militaire de l'Isère.

Etaient présents également un équipage représentant l'Escadron «Vercors» de Toulouse et une délégation de familles de Yougoslaves tombés à Malleval.

... Notre reconnaissance va aussi à la Résistance et au maquis, à ses chefs et à ses soldats : à Jean Moulin, à Pierre Brossolette, à Félix Eboué, aux plus connus comme aux plus obscurs, aux victimes de la répression, aux martyrs d'Oradour, dont le nom fait surgir d'insupportables images.

Les soldats de l'ombre et les Forces Françaises de l'Intérieur, par les coups portés à l'ennemi, ont apporté une aide inestimable aux forces débarquées en Normandie d'abord, et ensuite en Provence...

(Extrait du discours de M. Laurent FABIUS,
Premier Ministre, à l'occasion des Cérémonies
commémoratives du Débarquement de Provence)

Une manifestation philatélique avait été organisée en collaboration avec le Groupement Philatélique du Dauphiné, à la Salle des Fêtes de Vassieux, durant les deux journées des 21 et 22 juillet.

La manifestation comprenait également une très intéressante exposition de cartes postales anciennes sur la région et le Vercors.

Plusieurs documents, axés sur le 40^e Anniversaire, ont été édités : plaquette, enveloppe, carte postale. Un certain nombre est encore disponible pour tous ceux qui sont intéressés par ces souvenirs et les philatélistes.

Pour tous renseignements, adresser une enveloppe timbrée à : M. A. CROIBIER-MUSCAT, 9, Rue Guy Mocquet - 38130 ECHIROLLES

Quelques Médailles du 40^e Anniversaire sont encore disponibles.

On peut les obtenir en s'adressant à l'Association des Pionniers du Vercors, 26, Rue Claude Genin - 38100 GRENOBLE. Prix : 200 F - Eventuellement joindre 20 F pour frais d'envoi.

On peut se procurer ce numéro du «PIONNIER DU VERCORS» - jusqu'à épuisement du stock - contre 15 F en timbres-poste adressés à l'Association.

Sur la demande de Monsieur le Préfet de la Drôme, le Colonel L. Bouchier a transmis les lettres personnelles de félicitations et remerciements, qui étaient jointes à la sienne, aux destinataires suivants :

Georges FERREYRE - Paul JANSEN
Gilbert FRANÇOIS - Henri VALETTE

Valence, le

10 AOUT 1984

Monsieur le Président,

La cérémonie nationale commémorant le 40ème anniversaire des combats du Vercors a connu un grand succès. Je reçois de la part de nombreuses personnalités félicitations et remerciements.

Vous avez été personnellement un des principaux artisans de ce succès.

Au nom de l'ensemble des participants, je vous en remercie et vous prie d'être mon interprète auprès de vos collaborateurs pour les remercier et les féliciter chaleureusement de leur dévouement. (1)

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.


Jean MINGASSON

Colonel Louis BOUCHIER
Président de l'Association Nationale des
Pionniers et Combattants Volontaires
du Vercors
6, rue Victor Boiron

(1) en vos demandant de bien vouloir
leur remettre les lettres ci-jointes.

R O M A N S

+

